

Paris, le 13 janvier 1902

Mon cher Monsieur Hayashi

Je vous remercie de votre mot cordial auquel je suis très sensible. J'ai considéré comme un devoir d'amitié pour vous même, de m'occuper jusqu'au dernier moment de votre regretté frère. Il m'était très sympathique et tout ce que j'ai fait, je l'ai fait avec plaisir, croyez-le bien.

Maintenant que tout est fini, il n'y a plus à revenir sur ce qui est passé ; et je ne regrette rien. Vous connaissez ma sincère amitié pour vous, par conséquent tout cela était tout naturel.

Je vous envoie le relevé de votre compte, non pas pour en demander le règlement, mais uniquement pour la bonne règle et pour que vous puissiez vous en rendre compte.

Je vous renouvelle, mon cher ami, l'assurance de mes meilleurs sentiments.
Henri Vever

[To 2nd page]

Ma facture	1605
Haghiwara	4.148
Intérêts de 1901	5.000
» du 1 ^{er} trimestre 1902	<u>1.250</u>
	11.993
	12003
	<u>2009</u>
	9994